

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 30 DE ENERO DE 1813.

*Santa Martina Virg. y M. Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas Mínimas de San Francisco de Paula; se reserva à las 5 de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### PRUSSE.

*Berlin 5 janvier.*

( Traduction de 27 du courant. )

Notre monarque a éprouvé l'indignation la plus vive de la trahison du général d'Yorck dont il a reçu hier l'affligeante nouvelle. S. M. a ordonné le même jour les mesures suivantes :

Tous les moyens seront pris pour saisir le général d'Yorck et le traduire à Berlin, afin d'y être jugé et puni selon l'énormité de son crime.

Le général de Kleist est nommé lieutenant-général commandant le contingent prussien, en remplacement du général d'Yorck.

Il prendra toutes les mesures nécessaires pour rappeler les troupes et les conduire sous les ordres de S. M. le roi de Naples et dans le lieu que ce prince aura destiné.

Mr. de Narzmer aide de camp du roi, est parti ce matin pour Königsberg, chargé d'une lettre par laquelle S. M., après avoir déclaré qu'elle ne ratifie pas la convention conclue par le général d'Yorck, considérant que les dispositions à prendre à l'égard de ses troupes appartiennent, d'après le traité d'alliance, à S. M. l'Empereur, et dès lors au roi de Naples comme son lieutenant, invite ce prince à donner ses ordres au lieutenant-général de Kleist, et à les signifier au major de Narzmer, qui fera connaître au corps prussien les volontés de son Souverain.

Un ordre du jour sera publié dans tous les Etats de S. M. Prussienne, et le roi de Naples sera prié d'ordonner qu'une publication semblable ait lieu dans l'armée française, pour répandre par toutes les voies le désaveu du roi et l'expression de son indignation.

Si le général d'Yorck ne peut être arrêté, il sera jugé par contumace.

On assure que le prince de Hatzfeld se rendra sur le champ à Paris, pour porter à S. M. l'Empereur l'expression des sentimens du roi, et prouver ces mêmes sentimens à l'Europe entière par cette mission éclatante.

Voici le texte de l'accord que le général d'Yorck a fait avec l'ennemi.

### CONVENTION.

Cejourd'hui les soussignés, savoir : le commandant en chef du corps auxiliaire prussien, lieutenant-général d'Yorck, d'un côté, et le quartier-maître-général de l'armée impériale russe sous les ordres du comte Wvingenstein, général-major de Diebitsch, de l'autre, après mûre délibération ont passé la convention qui suit :

Art. 1er. Le corps prussien occupera dans l'intérieur du territoire prussien la ligne le long de la frontière depuis Memel et Nimmartat jusqu'à la route de Voinuta à Tilsit. Depuis Tilsit, la route qui passe par Sehillapisehke et Melanken jusqu'à Labiau, y compris les villes qu'elle touche, déterminera l'étendue du pays que doit occuper le susdit corps prussien. Ce territoire sera borné de l'autre côté par le Curisch Haff, de manière que toute cette étendue sera considérée comme parfaitement neutre tant que les troupes prussiennes l'occuperont.

Il est bien entendu que les troupes russes pourront aller et venir sur les grandes routes précitées, mais elles ne pourront prendre leurs quartiers dans les villes de cet arrondissement.

2. Les troupes prussiennes resteront en parfaite neutralité dans l'arrondissement désigné article 1er, jusqu'à l'arrivée des ordres de S. M. le roi de Prusse, mais elles s'engagent, dans

le cas où même M. justé leur ordonnerait de rejoindre les troupes impériales françaises, de ne pas se battre contre les armées russes pendant l'espace d'un mois, à dater du présent jour.

3. Dans le cas où S. M. le roi de Prusse ou S. M. l'Empereur de toutes les Russies refuseraient de ratifier la présente convention, le corps prussien sera libre de se porter là où les ordres de son roi l'appelleront.

4. On rendra au corps prussien tous les trains qu'on trouvera sur la grande route de Mittau, et également tout ce qui fait partie du matériel de l'armée. Quant à la branche des approvisionnements et du train dudit corps, tout ce qui la compose pourra traverser sans obstacle les armées russes pour rejoindre de Königsberg ou de plus loin le corps d'armée prussien.

5. Dans le cas où les ordres du lieutenant-général d'York pourraient encore atteindre le lieutenant-général de Massenbach, les troupes qui se trouvent sous le commandement de ce dernier seront comprises dans la présente convention.

6. Tous les prisonniers que pourraient faire les troupes russes commandées par le général-major de Diebitsch sur les troupes du général de Massenbach, seront également comprises dans cette convention.

7. Le corps prussien conservera la faculté de consister tout ce qui est relatif à son approvisionnement avec les régences provinciales de la Prusse, le cas non excepté où ces provinces seraient occupées par les armées russes.

La convention précitée a été expédiée en double et munie de la signature et du sceau particulier des soussignés.

Fait au Moulin de Poschornu, le 18-30 décembre 1812.

Signé d'YORK, lieutenant-général au service de Prusse.

Signé DE DIEBITSCH, général-major au service de Russie.

( Gazette de France. )

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 18 décembre.

*Copie d'une lettre adressée à S. M. l'Empereur et Roi, par le général Avril, commandant la 4.<sup>e</sup> brigade des gardes nationales du premier ban, datée de Hambourg, le 16 décembre 1812.*

Sire, Vos très-soumis et très-fidèles sujets des 30.<sup>e</sup>, 51.<sup>e</sup>, 52.<sup>e</sup>, 53.<sup>e</sup> et 54.<sup>e</sup> cohortes, composant la 4.<sup>e</sup> brigade des gardes nationales du 1.<sup>er</sup> ban, et les 13.<sup>e</sup>, 67.<sup>e</sup>, 71.<sup>e</sup> et 87.<sup>es</sup> supplient très humblement V. M. de leur accorder la faveur insigne de partager les périls et la gloire de la Grande-Armée, en les employant dans le 1.<sup>er</sup> corps.

Pleins de zèle et de dévouement pour leur auguste souverain, il n'en est aucun, Sire, qui ne soit prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour lui. Que V. M. daigne combler leur vœux, et ils rivaliseront de gloire et d'intrepidité avec les troupes de ligne que V. M. conduit toujours à la victoire.

Nous sommes, Sire, de V. M.,

Les très-humbles, très-respectueux et très-fidèles sujets.

Signé le général AVRIL.

## IMPERIO FRANCES.

PARIS 18 de diciembre.

*Copia de una carta dirigida à S. M. el Emperador y Rey por el general Avril, comandante la 4.<sup>a</sup> brigada de guardias nacionales del primer bando, fecha de Hamburgo, a los 16 de Diciembre 1812.*

Señor,

Vuestros muy sumisos y fieles vasallos de la 30.<sup>a</sup>, 51.<sup>a</sup>, 52.<sup>a</sup>, 53.<sup>a</sup> y 54.<sup>a</sup> cohortes, que componen la 4.<sup>a</sup> brigada de guardias nacionales del 1.<sup>er</sup> bando, y los de la 13.<sup>a</sup>, 67.<sup>a</sup>, 71.<sup>a</sup> y 87.<sup>a</sup> suplican humildemente à V. M. de acordarles el insigne favor de participar de los peligros y glorias del ejército grande, empleandolos en el 1.<sup>o</sup> cuerpo.

Llenos de zelo y afecto por su augusto soberano no hay uno, Señor, que no esté pronto à derramar hasta la última gota de sangre por él. Si V. M. se digna cumplir sus deseos, ellos competirán en gloria é intrepidez con las tropas de línea que V. M. conduce siempre à la victoria.

Somos, señor de V. M.,

Los mas humildes, respetuosos, y fieles vasallos,

Firmado, el general AVRIL.



## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

## GOUVERNEMENT GENERAL DE LA CATALOGNE.

*NOUS, Comte de l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur, général de division, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de la province,*

Considérant que les pièces de monnaie de France de 48 livres, de 24 idem, de 6 idem et de 3 idem tournois circulent dans le département des Bouches de l'Ebre, à un taux différent que dans les autres parties de la Catalogne, et qu'il en est de même de la pièce d'Espagne, connue sous la dénomination de vieux durillo d'or.

Considérant aussi que le cours de cette dernière pièce, dont la valeur n'a pas été déterminée par le tarif du 11 juin 1808, ne se trouve fixé par un arrêté de S. Exc. le maréchal duc de Tarente, en date du 13 octobre 1811, qu'à 11 réaux ou 5 fr. 59 centimes; tandis qu'il aurait dû l'être à 5 fr. 66 centimes  $\frac{2}{3}$ , puisque la valeur intrinsèque de cette pièce excède réellement d'un sixième, celle de la pièce d'argent et des durillos d'or au nouveau titre.

Considérant de plus, qu'il est important d'empêcher l'agiorage et de prévenir les autres inconvénients qui peuvent résulter de la différence des taux auxquels les monnaies circulent en Catalogne.

Considérant enfin qu'il convient que les diverses parties de cette province sient soumises aux mêmes lois et au même régime.

*Ayons arrêté et ordonnons ce qui suit :*

## ARTICLE PREMIER.

A compter de la publication du présent arrêté, les pièces d'or de 48 livres et de 24 livres tournois, les pièces d'argent de 6 livres et de 3 idem tournois, ne seront admises dans les caisses publiques de notre gouvernement et dans les payemens entre particuliers que pour la valeur ci dessous indiquée.

## A SAVOIR :

La pièce de 48 liv. tournois, pour.	47 fr. 20 cent.
Celle de 24 tournois, pour.	23 55
Celle de 6 tournois, pour.	5 80
Celle de 3 tournois, pour.	2 75

## GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

*NOS, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legion de honor, General de Division, Comandante en jefe del ejército de Cataluña, y Gobernador general de la Provincia,*

Considerando que las piezas de moneda de Francia de 48 libras, de 24 idem, de seis idem y de tres idem tornesas, circulan por el departamento de las Bocas del Ebro a una taxa diferente de la que corre en las otras partes de Cataluña, y que lo mismo sucede con la pieza de España, conocida por el nombre de durillo de oro de cuño antiguo.

Considerando tambien que el curso de esta última pieza, cuyo valor no fué determinado con la tarifa de 11 de junio de 1808, por el decreto del Excmo. Sr. Mariscal duque de Tarento, su fecha a los 13 de octubre de 1811, no se halla fijada mas que a 11 reales, ó cinco francos y cinquenta y nueve centimos, quando debiera haberlo sido a 5 francos 66 cent.  $\frac{2}{3}$ , supuesto que el valor intrínseco de esa pieza excede realmente de un décimo sexto al valor de plata, y a los durillos de oro de nuevo cuño.

Considerando ademas, que es importante prevenir el agiorage, y prevenir los otros inconvenientes que pueden resultar de la diferencia de tarifa con las monedas que circulan por la Cataluña.

Considerando en fin, que conviene que las diversas partes de esa provincia sean sometidas a las mismas leyes y al mismo regimen.

*Hemos decretado, y mandamos lo que sigue :*

## ARTÍCULO PRIMERO.

A contar desde la publicacion del presente decreto, las piezas de oro de 48 libras y de 24 libras, las de plata de 6 libras y de 3 libras tornesas no serán admitidas en las cajas publicas de nuestro gobierno sino por el valor abajo indicado.

## A SABER :

La pieza de 48 lib. tornesas, por.	47 fr. 20 c.
La de 24 idem	por 23 55
La de 6 idem	por 5 80
La de 3 idem	por 2 75

ART. 2. La valeur de ces pièces, dans le change avec la monnaie espagnole, est et demeure réglée ainsi qu'il suit :

La pièce de 47 frs. 20 c. à 177 rs. 3 mrs.	$\frac{427}{111}$
Celle de 23 55 à 88 12	$\frac{168}{111}$
Celle de 5 80 à 21 25	$\frac{111}{111}$
Celle de 2 75 à 10 10	$\frac{410}{111}$

ART. 3. Les tarifs arrêtés le 15 juin et 5 septembre 1808 pour l'échange réciproque des monnaies françaises en monnaies espagnoles et des monnaies espagnoles en monnaies françaises seront exécutés dans toute l'étendue de notre gouvernement, excepté en ce qui concerne la valeur que ces tarifs donnent en monnaie d'Espagne, aux pièces désignées aux articles 1.<sup>er</sup> et 2. du présent.

ART. 4. L'arrêté de S. Exc. le maréchal duc de Tarente du 13 octobre 1811, par lequel il n'avait fixé la valeur du vieux durillo d'or qu'à 5 francs 59 centimes, est rapporté.

ART. 5. Les vieux durillos d'or auront cours dans l'étendue de notre gouvernement et y seront reçus tant dans les caisses publiques, que dans les payemens entre particuliers pour vingt un réaux et un quart ou 5 francs 66 cent.

ART. 6. Dans les versements et payemens qui auront lieu, on n'aura aucun égard à la fraction de centime que le montant de ses versements et payemens pourra présenter.

ART. 7. Le présent arrêté sera adressé à MM. les Conseillers d'Etat, Intendants des départemens de la Catalogne, qui ordonneront chacun en son ressort, qu'il soit traduit en espagnol, imprimé, publié et affiché dans les deux langues, partout où besoin sera pour en assurer l'exécution.

En notre quartier général à Gironne le 2 janvier 1813.

Signé, le comte DECAEN.

ART. 2. El valor de esas piezas, en el cambio con la moneda española, es y queda arreglada como sigue :

La pieza de 47 frs. 20 c. à 177 rs. 3 mrs.	$\frac{427}{111}$
La de 23 55 à 88 12	$\frac{168}{111}$
La de 5 80 à 21 25	$\frac{111}{111}$
La de 2 75 à 10 10	$\frac{410}{111}$

ART. 3. Las Tarifas decretadas en 15 de junio y 5 de setiembre de 1808 para cambio reciproco de monedas francesas con españolas, y de españolas con francesas, serán ex- cutadas en toda la extension de nuestro go- bierno, menos en lo que mira al valor que aquellas tarifas dan en moneda de España à las piezas mencionadas en los artículos 1.<sup>o</sup> y 2.<sup>o</sup> del presente.

ART. 4. El decreto de S. E. el mariscal Duque de Tarento del 13. de noviembre de 1811, por el qual no habia fixado el valor del durillo de cuño antiguo mas que à 5 p.<sup>as</sup> 59 cent. queda anulado.

ART. 5. El durillo antiguo de oro ten- drà curso en la extension de nuestro gobierno, y será recibido tanto en las cajas publicas, como en los pagos entre particulares, por 21 rs. y un quarto, ó 5 frs. 66 cent.

ART. 6. En los pagos ingresos que se hicieren, no se hará mencion de la fraccion de las centesimos, que podrá presentar la suma de esos pagos é ingresos.

ART. 7. Se remitirá el presente decreto à los Sres. Consejeros de estado, intendentes de los departamentos de la Cataluña, quienes, cada qual en su resorte, mandaràn que se traduzca en Español, se imprima, publique y fixe en ambas lenguas, por todos los parages donde conviniere para su execucion.

En nuestro quartel general de Girona à los 2 de enero de 1813.

Firmado el conde DECAEN.

#### AVISOS.

Le receveur des domaines à Barcelone, invite les personnes qui doivent des censaux, cens, droits de lods, droits de successions collatérales, et autres au gouvernement, soit en son nom, soit comme représentant les absens, l'inquisition, les Jésuites et autres établissemens supprimés, à se présenter promptement au bureau des domai-

nes, rue de la Canada numéro quatre deux, pour faire liquider et payer lesdits censaux, cens, droits, de lods de successions collatérales et autres, faute de quoi, elles s'exposeront à n'obtenir aucune faveur et à voir diriger contre elles les diligences de droit.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto la comedia *La Pesadema*, tonadilla *el Peregrino* nueva à duo, bayle Zorongo, *segunda el Sueño*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne